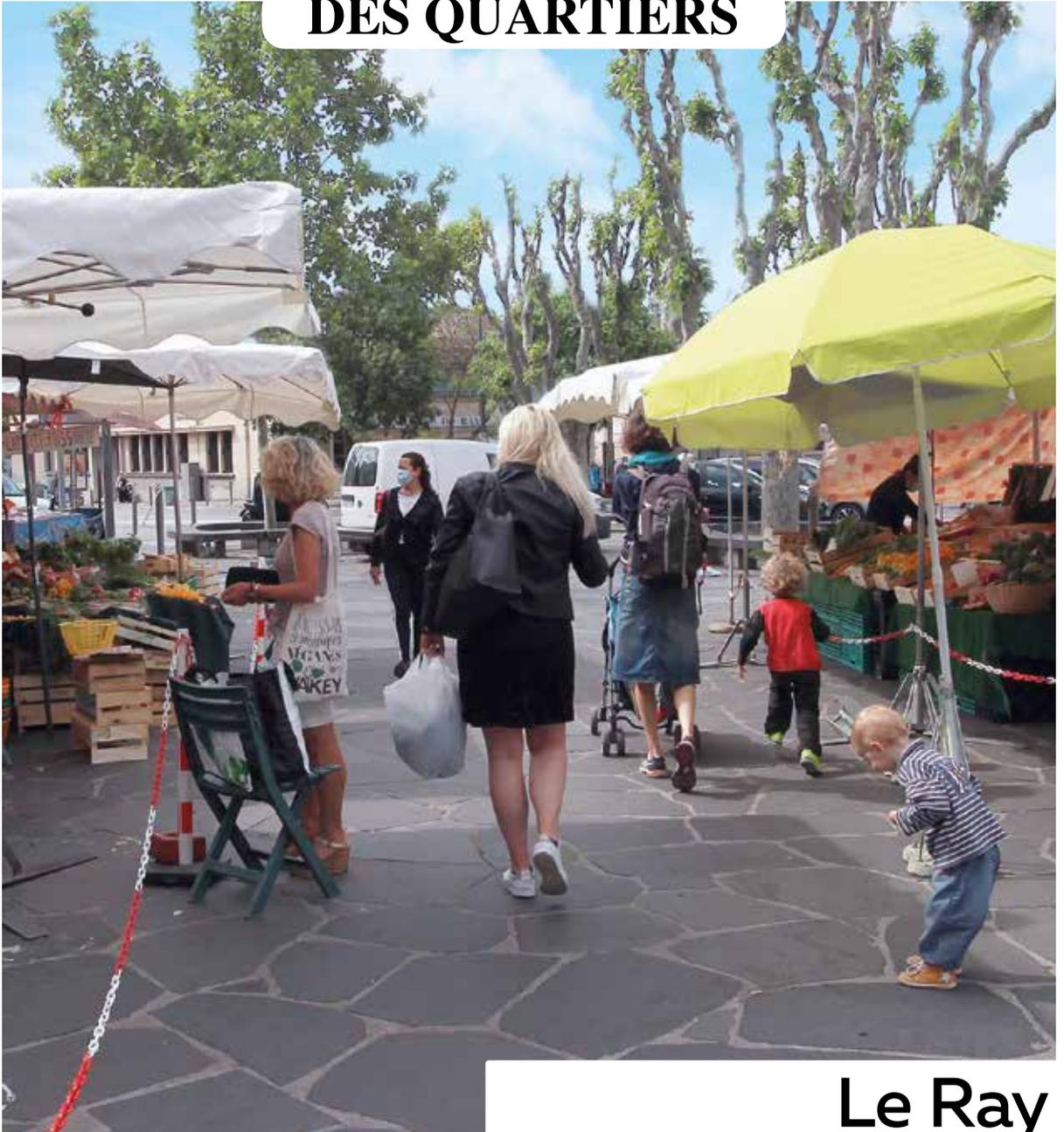


N°04 - JUIN 2021 - WWW.NICE.FR

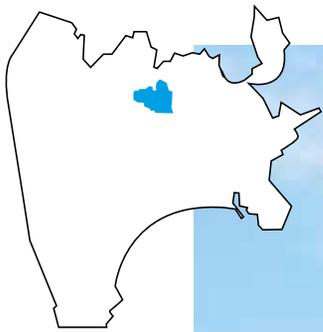
Le magazine

DES QUARTIERS



Le Ray
sur de bons rails

#ILoveNice



LE RAY S'EST REFAIT, UNE BEAUTÉ



Au nord de Nice, il aime les boussoles d'une vie urbaine où il fait bon vivre. Remodelé en profondeur au cours de ces dernières années, le quartier du Ray s'est refait une beauté.

Aménagé en lieu et place de l'ancien stade-star qui occupait tout l'espace du secteur en le verrouillant, un nouvel écrin de verdure est venu redessiner un lumineux sourire sur la topographie

des lieux. À bien des égards, cet écrin représente une réalisation exemplaire qui a su mener de front un projet immobilier novateur, où la dimension environnementale est au cœur des choses. Des commerces de proximité complètent le panorama offert par ces horizons neufs. Ainsi, a éclot ici un véritable éco-quartier

avec la plus-value d'un immense parc ouvert à tous, abritant des immeubles à taille humaine. Avec la cascade et son cours d'eau créés pour l'agrément des jardins, c'est comme si le Ray avait retrouvé tout le sens de son nom, qui signifie petite source en niçois. Et de fait, cette ambitieuse réalisation est



devenue l'épicentre du quartier et de son renouveau, elle adresse un clin d'œil aux origines champêtres du secteur et renoue avec son identité verte.

À l'origine, le Ray était un haut lieu de l'activité agricole niçoise avec cressonnères et moulins à huile. Aujourd'hui desservi sur son flanc ouest par la ligne

1 du tramway, il n'est plus qu'à quelques minutes du centre de Nice et concrétise dans ses atouts l'image d'un modèle urbain innovant, qui dessine dans ses contours un quotidien en douceur. Si le stade Léo Lagrange (dit stade du Ray) reste dans le cœur des Niçoises et des Niçois, sa démolition entre 2016 et 2018

n'en a pas moins été une étape décisive pour permettre au quartier de marquer des points et de mener au score dans la course vers un présent et un avenir sous le signe d'une qualité de vie renforcée. C'était le but à atteindre. À travers cette vaste opération de revalorisation, il l'a été, en plein dans le mille ! ■



LE CHANGEMENT, C'EST...!

Ici, autrefois, c'était la campagne. Dans le galop de la ville qui est montée jusqu'à lui, le Ray a su toutefois ménager sa monture, se préserver des effets d'une urbanisation trop pressée, très stressée. C'est exactement ce qui est à l'œuvre dans l'émergence du parc du Ray et dans sa philosophie. Au cœur du quartier, sur le site même de l'ancien stade, l'espace paysager créé sur place se déploie sur trois hectares. Près de cinq cents arbres y ont été plantés, des jeux d'enfant installés. Après dix-huit mois de travaux, les aménagements réalisés font la part belle à une équation urbaine et environnementale équilibrée, en harmonie. Dans ce cadre axé autour de la notion de « nature en ville », place a été faite à un complexe immobilier avec trois cents logements neufs à la clé. Au détour de sa vaste stratégie de requalification, le Ray donne ainsi droit de cité à un éco-quartier en plein devenir. Repensé, reconfiguré, son centre névralgique affiche résolument la couleur, illustration des valeurs d'un développement raisonné où l'humain est roi. À travers la dynamique mise en œuvre au Ray comme à l'exemple de la prochaine étape de l'avancée de la promenade du Paillon, Nice cultive de plus belle son sillon de métropole contemporaine qui voit la vie en vert. La ville jardin qu'elle a longtemps été et qui faisait sa renommée essaime de nouveau ses vertus. Le Ray en est la vivante démonstration !



TÉMOIGNAGES



LINE SCANO

Au bon plaisir d'ici

« J'aime ce quartier, il est vivant, il y a tout ce qu'il faut, on a le tram, on a un jardin magnifique depuis peu... en somme, on est bien ici ! », confie cette habitante du quartier qui vit là depuis près de trente ans...



TROIS QUESTIONS À... **LAURENCE DE TULLIO,** **RESPONSABLE DE** **LA BIBLIOTHÈQUE ALFRED HART**

Qu'apporte la bibliothèque municipale à la vie du quartier qu'est le Ray ?

C'est un service culturel omniprésent, attentif au bien-être de son public.

En outre, la bibliothèque apporte une nourriture de l'esprit et un lien social indispensable à la vie du quartier.

En travaillant au Ray, quel regard portez-vous sur l'évolution du quartier ?

Le quartier du Ray prend un essor considérable. La proximité du nouveau « Jardin du Ray » et de la bibliothèque forme un extraordinaire tremplin pour envisager de nouveaux projets et encore étoffer notre lien avec les habitants d'ici.

En quelques mots, quels sont les atouts de la bibliothèque du Ray ?

Avec toute l'équipe, nous nous employons à offrir une activité de proximité et de qualité aux gens du quartier, où l'on privilégie la notion d'accueil et de disponibilité des documents. En 2019 par exemple (hors période covid), nous avons enregistré un nombre de prêts s'élevant à 80 549 documents...



■ MARCELLE VIALE **Penser aux arbres**

Elle est fidèle au Ray depuis 1983. Un quartier qu'elle apprécie tout particulièrement, « à l'écart du tohu-bohu de la ville, avec ses à-côtés bien pratiques, une poste, un marché, une bibliothèque... »



■ LAURENT DÉFONTAINES **Tranquille et sympa**

Nice nord, il a toujours vécu par là. Treize ans qu'il habite le quartier. « Le coin est à taille humaine, on y ressent plutôt une bonne vibration même si ici comme ailleurs, les incivilités gâchent parfois un peu le tableau... »



ILS FONT LA VIE DU QUARTIER



JESSICA BOSQUE MARAÎCHÈRE

Pour elle, le Ray c'est un tout ! Elle y est née, y vit et travaille sur le marché de la place Fontaine du Temple depuis deux ans, après une reconversion. Sur ses étals, des produits locaux en priorité. L'évolution du quartier ? « Une très bonne chose ! »



PASCAL SEMPÉRÉ POISSONNIER

« Ici, beau quartier et belle clientèle, déclare ce commerçant sur le marché du Ray depuis trois ans, mais la situation sanitaire complique la donne et puis les places de stationnement à proximité ont été supprimées, ça ne favorise pas l'activité... »



ÉRIC BURLONI, FLEURISTE

L'étal de sa boutique Florybelle met des couleurs au carrefour de la place Fontaine du Temple. Depuis 25 ans dans le quartier, il a vu celui-ci se transformer. « Avec quelques difficultés de stationnement notamment ». Mais l'espoir perdure pour les commerçants.



MONSIEUR GEORGES OPTICIEN

Les yeux, c'est son rayon. Spécialiste ès lentilles et basse vision, diplômé d'État ancien élève de l'École supérieure d'optométrie de Paris, Monsieur Georges travaille avec son épouse et son fils, lui aussi diplômé d'État dans sa boutique écrin. «Le quartier a bien changé, il est plus urbanisé, moins petit village, estime Georges, mais, tout comme mon métier, c'est un quartier que j'aime...»



KARIM MAAROUFI POMPISTE

Il est employé dans une station-service du quartier depuis près de quatre ans. « Quartier sympa où tout le monde fait bon ménage et le nouveau jardin est un plus pour emmener mes enfants jouer sur place... »

L'AMOUR EN CE JARDIN

Entre les deux, son cœur balance. À Nice, on vous dira tantôt qu'il est de Saint-Maurice, tantôt qu'il est du Ray. Quoi qu'il en soit, une chose est sûre : le parc Chambrun est une petite merveille de jardin niçois et son histoire prend racine dans une belle romance d'autrefois. Celle du comte Joseph de Chambrun pour son épouse, grande mélomane. En 1876, le comte achète cette ancienne propriété maraîchère et la fait aménager au diapason des affinités électives de sa moitié. Sur place, un manoir anglais est érigé (démoli depuis) et un parc d'agrément, dédié à l'amour de la musique, voit le jour.



UN QUARTIER UNE HISTOIRE

LATIN LOVER

À l'architecte niçois Philippe Randon, le comte commande la réalisation d'un temple d'inspiration antique, sur le modèle du temple de la Sibylle de Tivoli, en Italie.

Douze colonnes corinthiennes qui soutiennent une rotonde, soixante-douze marches qui s'élancent vers elles, ce joyau en marbre de Carrare n'a depuis lors plus cessé de faire son effet. Sous ses authentiques faux airs néo-antiques, la bagatelle a tout de même coûté 50 000 louis d'or ! Baptisé temple de l'Amour ou temple de Diane, longtemps haut lieu des plaisirs mondains et musicaux de Nice à la Belle Époque, l'édifice pose désormais pour la postérité, pour la plus grande joie des promeneurs. Le parc Chambrun, ouvert à tous, y a gagné un auguste trophée.

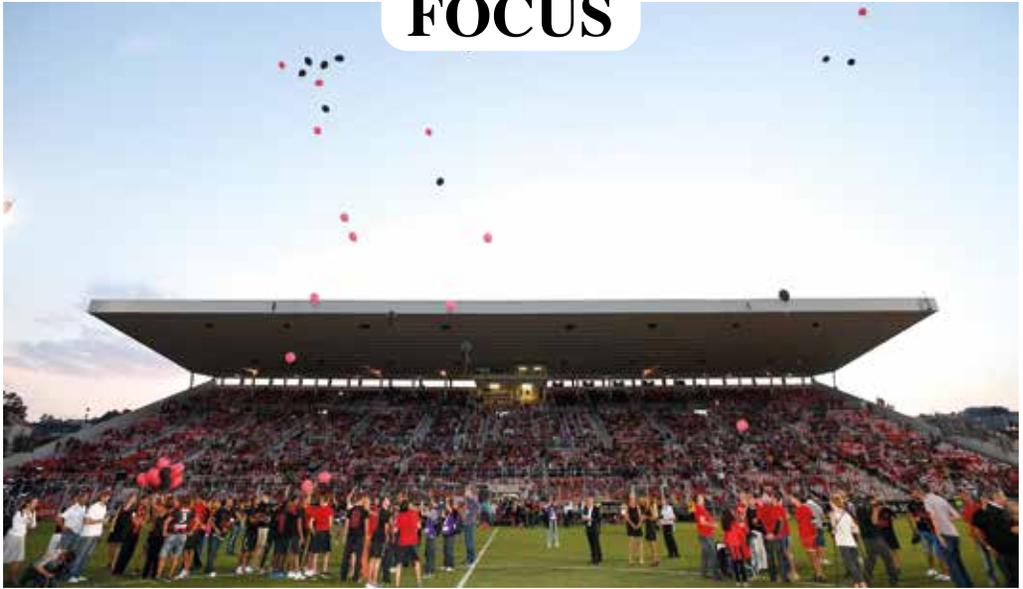


UNE RUE, UN NOM UN MONUMENT



UN ŒIL INSOLITE

FOCUS



FEUE SA MAJESTÉ LE STADE DU RAY !

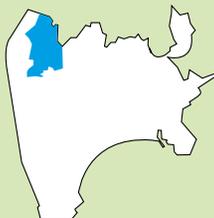
Il était beau, il était vert, il sentait bon l'adrénaline, on l'a aimé des décennies, notre stade du Ray et puis voilà, un beau jour, il s'en est allé tirer des pénaltys dans la cage aux souvenirs de la légende du foot niçois. Au début, sa lucarne aux Aiglons avait tout bon. Sous le nom officiel de stade Léo-Lagrange, il chaussera ses crampons de 1927 à 2013, pour le plus grand bonheur des supporters de l'OGC Nice et des Ultras de la tribune sud. Quand l'OM ou l'AS Monaco venaient jouer en visiteurs, alors là, les fièvres montaient d'un cran pour ces derbys qui ameutaient les foules sur les gradins. L'effervescence était à son comble, incarnation

d'un sport si populaire dans le sens le plus noble du terme. L'essentiel y était : des battements de cœur à chaque action menée par les adversaires d'un soir. Au fil de ces années fastes foot, les héros de ces fêtes avaient des noms magiques. Pancho Gonzalez, Charly Loubet, Dominique Baratelli, Daniel Bravo, José Cobos, Hugo Lloris...

Pas besoin d'être un grand amateur pour connaître ces pointures du ballon qui ont écrit certaines des plus belles pages de l'équipe niçoise. Le stade du Ray était leur pelouse et celle du public. Quand est venue sa dernière heure, le 1^{er} septembre 2013, pour un match contre le Montpellier Hérault Sport Club, le stade avait fait le plein mais n'avait pas dit son dernier mot. Comme une relique sacrée, une partie de sa pelouse a été transplantée à celle du stade Allianz Riviera, le nouveau QG de l'OGC Nice. Fin de partie !

PROCHAINEMENT

Dans le prochain numéro
du Nice Magazine,
retrouvez votre quartier
Bellet



Nice Magazine

Mairie de Nice
5, rue de l'Hôtel de Ville
06304 Nice Cedex 4

Directeur de la publication :
Christian ESTROSI

Co-directeur de la publication :
Nathalie BOLDOT

Rédacteur en chef :
Jean-François MALATESTA

Rédacteur en chef adjoint :
Jean-Yves SABATIER

Création graphique et mise en page :
Serge FAVREAU

Ont collaboré à ce numéro :

Rédaction :
Frank DAVIT

Photos :
Département photographique
de la Ville de Nice,
Julien VERAN, Philippe VIGLIETTI,
David NOUY, Didier QUILLON

Impression :
Imaye Graphic 53000 Laval

Diffusion :
Adrexo 06700 Saint-Laurent-du-Var
Dépôt légal à parution.

Tirage :
250 000 exemplaires.

